

Extrait du Université Populaire de Toulouse

<http://www.universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article886>

Liberté pour Ebru Firat, ne l'oublions pas.

- Université Populaire de Toulouse - Thématiques - Démocratie - Campagne de soutien pour la libération d'Ebru -



Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Le collectif libertepourebrefirat ainsi que l'Université Populaire de Toulouse, vont poursuivre et surtout amplifier le soutien à EBRU FIRAT. Piégée dans la Turquie d'Erdogan , en novembre 2016 elle a été condamnée à cinq ans de prison. La situation en Turquie, l'évolution du régime, nous inquiète au plus haut point. Le grand danger qui guette Ebru est l'oubli. Pour vaincre cet oubli il nous revient d'imposer la présence de EBRU dans le quotidien, dans le quotidien de chacun et chacune. Nous proposons dans un premier temps que des personnalités du monde syndical, associatif, politique, universitaire de la culture...rédigent des billets quotidiens de soutien, demandant la libération de EBRU ; que ces billets soient publiés dans les réseaux sociaux, dans les journaux syndicaux, dans les bulletins politiques, dans les revues de spectacles.....

En faisant vivre la lutte de EBRU sa résistance dans les geôles turques nous pourrions briser le mur de silence, et l'oubli qui s'instille doucement dans nos préoccupations de tous les jours. Voici le billet de Salah Amokrane.Tactikollectif

Laisser passer les petits billets !



Ebru Firat, jeune française d'origine kurde de 25 ans a été arrêtée par la police turque le 8 septembre 2016 à l'aéroport d'Istanbul alors qu'elle rentrait à Toulouse. Elle avait combattu Daesh au Rojava Syrien. En novembre 2016, elle a été condamnée à cinq ans de prison.

LIBERTÉ POUR
EBRU FIRAT

NE L'OUBLIONS PAS

Le collectif **libertepouebrufirat** ainsi que
l'**Université Populaire de Toulouse**, vont poursuivre
et surtout amplifier le **soutien à EBRU FIRAT**



Comité de soutien : [libertepouebrufirat](#)



Pétition : <https://www.change.org/p/jean-marc-ayrault-libert%C3%A9-pour-ebru-firat>

« **Motivés** », « **Motivés** » motivés pour ceux qui combattent le fascisme et l'intégrisme partout où il se trouve...cette

réplique si souvent prononcée lors de nos concerts semble avoir été faite pour Ebru Firat.

Je t'ai aperçue dans les journaux, et même à la télé... j'étais fier que tu sois Toulousaine, que nous ayons peut-être arpenté les mêmes rue et les mêmes quartiers, comme si tu avais amené un peu de nous au combat.

Et te voici prisonnière du régime d'Erdogan, c'est dire si tu es forte et si il vous craint toi et tes camarades, autant que DAESH vous craint également...c'est dire si vous avez raison.

Ebrut, comme souvent les militant-e-s Kurdes, tu nous rappelles qu'il y a des pays et des têtes où l'on n'entrera jamais par la force. Bien sûr tu as combattu pour ton pays celui de tes parents, mais tu t'es battue pour nous, ton pays le Kurdistan est notre pays, le Kurdistan est un monde, tu t'es battue pour le monde, notre monde.

Par ton engagement et tes actes tu es la sentinelle de notre liberté, la gardienne de notre honneur. Il faudra bien te témoigner de notre reconnaissance, Il faudra que l'on en parle quand tu seras de retour à Toulouse chez toi. Il faudra bien te dire que l'on s'est senti moins libre, puisque tu ne l'étais pas.

En attendant nous réclamons simplement ta libération.

On me dit que tu es aussi de Moissac, alors quand tu rentreras, je pourrais te raconter Slimane Azem, l'un des plus grand des poètes Kabyle qui y a vécu et qui est enterré, je pourrais te faire écouter une de ses magnifiques chansons écrites à l'époque de l'Algérie coloniale.

Efegh a ya jrad tamurt iw (Sauterelles, quittez mon pays), il y compare la colonisation à une invasion de crickets en voici quelques mots :

"Je me demande pour quelle raison

Tu as brouté jusqu'à la porte

Tu as dévoré l'héritage que je tiens de mon père

Que tu deviennes perdrix

L'estime est finie entre toi et moi »

Oui nous n'avons pas d'estime pour ceux que tu as combattus et pas d'estime pour ceux qui t'ont dénoncée et enfermée.

Quand tu rentreras, tu nous diras ton combat contre les crickets coloniaux et leurs valets de toutes sortes, ceux qui veulent prendre ce qui ne leur appartient pas, les terres, les têtes, les coeurs et les âmes. Mais toi tu ne leur appartiens pas et grâce à toi nous savons que nous aussi nous ne leur appartenons pas. Alors vite qu'il te libère, que tu veuilles vivre ici à Toulouse, ou ailleurs c'est à dire là où tu veux, là où tu seras chez toi.

Salah Amokrane.Tactikollectif

